



UNIVERSITE SIDI MOHAMED BEN ABDELLAH
Faculté des Lettres et des Sciences Humaines
Fès Dhar Mehraz

Département de Langue et Littérature Françaises
Filière *Etude françaises*

-
Module : Théorie littéraire
Semestre VI

EXEMPLE DE COMMENTAIRE METACRITIQUE

RAPPEL

Plan de la production

Introduction

- a- Présentation de Barthes en général et en tant que théoricien de la littérature
- b- Présentation de l'article d'où le passage est extrait
- c- Présentation de la structure et des idées principales (ou les concepts-notions) du passage
- d- Annonce du plan

Développement

- Première partie : dégager les éléments théoriques du passage
- Deuxième partie : discuter ces éléments théoriques en les mettant en rapport avec d'autres éléments théoriques développés dans d'autres articles/ouvrages de Roland Barthes.

Conclusion

Synthèse et/ou remarques sur le style/écriture de Barthes

Corrigé du contrôle de la session de juin 2019

Avertissement

- a- Le présent commentaire métacritique n'est qu'un exemple de traitement d'un texte de Barthes. Il ne s'agit pas de le reproduire le jour de l'examen.
- b- Le plan à suivre dans la rédaction du commentaire est donné dans la section IV « Eléments d'orientation » (repris ici).
- c- L'écriture du présent commentaire est simplifiée de manière à ce que tout étudiant ayant lu les textes au programme plusieurs fois et fait quelques lectures supplémentaires sur Barthes, puisse aisément faire cet exercice de commentaire métacritique.

Examen de la session de printemps 2018 – 2019 : session normale

Cycle : Licence fondamentale

Filière : Etudes françaises

Module : Théorie littéraire

Semestre : VI

Prof. : A. Kamal

Faites le commentaire métacritique du passage qui suit. Vous dégagerez les éléments de la théorie littéraire développés par Barthes ici. Vous les discuterez et les mettrez en rapport avec d'autres propositions théoriques traités dans d'autres textes.

« L'auteur une fois éloigné, la prétention de « déchiffrer » un texte devient tout à fait inutile. Donner un Auteur à un texte, c'est imposer à ce texte un cran d'arrêt, c'est le pouvoir d'un signifié dernier, c'est fermer l'écriture. Cette conception convient très bien à la critique, qui veut alors se donner pour tâche importante de découvrir l'Auteur (ou ses hypostases : la société, l'histoire, la psyché, la liberté) sous l'œuvre : l'Auteur trouvé, le texte est « expliqué », le critique a vaincu ; il n'y a donc rien d'étonnant à ce que, historiquement, le règne de l'Auteur ait été aussi celui du Critique, mais aussi à ce que la critique (fût-elle nouvelle) soit aujourd'hui ébranlée en même temps que l'Auteur. Dans l'écriture multiple, en effet, tout est à *démêler*, mais rien n'est à *déchiffrer* ; la structure peut être suivie, « filée » (comme on dit d'une maille de bas qui part) en toutes ses reprises et tous ses étages, mais il n'y a pas de fond ; *l'espace de l'écriture est à parcourir*, il n'est pas à *percer* ; l'écriture pose sans cesse du sens mais c'est toujours pour l'évaporer : elle procède à une *exemption systématique du sens*. Par là même, la littérature (il vaudrait mieux dire désormais *l'écriture*), en refusant d'assigner au texte (et au monde comme texte) un « secret », c'est-à-dire un sens ultime, libère une activité que l'on pourrait appeler contre-théologique, proprement révolutionnaire, car refuser d'arrêter le sens, c'est finalement refuser Dieu et ses hypostases, la raison, la science, la loi. »

Roland Barthes, « La mort de l'auteur », Revue *d'esthétique*, 1971, troisième semestre, *Œuvres complètes*, Volume III, p.40-45

INTRODUCTION

Sémiologue, esthéticien, sociologue et anthropologue à sa manière, Barthes était également critique littéraire et théoricien de la littérature. Son œuvre se situe aux confins de plusieurs champs disciplinaires relevant des sciences humaines. Ce qui caractérise son apport dans le domaine de la théorie littéraire c'est sa *multiplicité* et sa *variabilité*. Depuis son *Degré zéro de l'écriture* jusqu'à ses *Nouveaux essais critiques* et son *Plaisir du texte*, en passant par son *Introduction à l'analyse structurale du récit* et son *S/Z*, Barthes a élaboré une grande quantité de concepts, de notions et de théorisations ad hoc qu'il remet systématiquement lui-même en question. Il adopte ainsi la posture autocritique et réflexive de l'épistémologue.

L'article dont le passage est extrait s'intitule « La mort de l'auteur », paru en 1971 dans la *Revue d'esthétique*. Barthes y procède à une remise en cause de la notion d'auteur telle que la critique traditionnelle la définit et l'emploie. Corrélativement, il oppose conception classique et conception moderne de la littérature et explique ce qui a rendu possible le changement du statut de l'auteur en invoquant l'histoire des idées, des institutions et des mentalités. La mort de l'auteur coïncide ainsi avec la naissance du lecteur et le primat du langage dans la littérature moderne, fondamentalement réflexive. D'où la nécessité, pour Barthes, de redéfinir le *texte* (sans origine), l'écriture et la lecture comme pratiques signifiantes.

Dans une première partie, je vais essayer de dégager les éléments théoriques développés par Barthes dans ce passage. Dans une deuxième partie, je vais soumettre à l'analyse les éléments dégagés en les comparant à d'autres éléments théoriques développés par Barthes dans d'autres textes.

DEVELOPPEMENT

Le passage comporte deux grands développements : le premier concerne la critique traditionnelle qui fait de l'auteur et du critique les pivots de l'interprétation d'un texte littéraire ; le deuxième développe la conception barthésienne du texte comme structure-surface et comme espace d'activité immanente et infinie du sens.

Pour bien saisir le sens des propositions de Barthes dans ce passage, il est nécessaire de rappeler la caractéristique fondamentale de la modernité littéraire selon lui : à savoir la *réflexivité* et son corrélat le primat du langage comme matériau de l'œuvre-Texte littéraire. En effet, la réflexivité se manifeste par ce retour du langage sur lui-même *pendant* le processus de « création » ou plutôt de production. De ce fait, l'écrivain comme entité (personnelle, identitaire, porteuse d'un passé, d'un vécu, d'une mémoire individuelle et collective) est évacué pour céder la place au travail de l'écriture. L'écriture, selon cette vision, est le moment-lieu d'une autoproduction du texte qui exploite les potentiels (morpho-phoniques, sémantiques, syntaxiques) du langage. Lire, interpréter un texte littéraire, c'est non pas chercher son sens unique et dernier mais suivre linéairement ce travail réflexif effectué par le langage sur lui-même au travers de la main-corps du scripteur (concept proposé par Barthes pour remplacer la notion d'auteur).

Aussi, Barthes oppose-t-il dans la première partie de ce passage la nouvelle critique à la critique traditionnelle. Cette dernière donne une importance déterminante à l'Auteur (ses intentions, sa vie, ses propos sur ses textes) et au critique traditionnel qui cherche systématiquement le sens dernier et unique d'une œuvre littéraire, soit dans la vie d'un auteur, soit dans ses discours. Barthes souligne que cette démarche d'analyse traditionnelle vise en permanence à « déchiffrer » le texte puisque celui-ci porte, toujours selon cette, un sens ou une énigme caché(e) quelque part par l'auteur dans son texte. Trouver ce « sens ultime », c'est empêcher tous les autres sens possibles. D'où la nécessité, pour Barthes, d'éloigner l'auteur (sa vie, ses intentions, ses discours) pour interpréter un texte, et donc de se débarrasser de la démarche de la critique traditionnelle. Ce que Barthes définit comme « hypostases de l'Auteur » (la société, l'Histoire, la psyché, la liberté) désigne en fait ce qui est extérieur au Texte défini comme matérialité autonome et autotélique. En effet, il est courant dans la critique traditionnelle, pour élaborer le sens d'une œuvre littéraire, de recourir au sens commun social (celui qui impose ce qui est littéraire et ce qui est non-littéraire pour une société donnée), à l'Histoire littéraire ou sociopolitique (appelée « série externe » par les

Formalistes russes) ou encore à la psychologie de l'auteur (déduite de sa biographie) ou enfin à l'idéologie dominante.

Barthes associe dans son analyse de la critique traditionnelle ce qu'il appelle « règne de l'Auteur » et « règne du critique ». Les deux sont liés parce que tous les deux arrêtent, fixent le sens du texte. Ils ne laissent aucune marge au texte et au langage du texte de faire « circuler » sens multiples. C'est pour remettre en cause ces deux règnes, ces deux manières d'envisager le texte littéraire, que Barthes, dans la suite du passage, développe les éléments théoriques qui étoffent sa nouvelle conception.

Le premier élément proposé est fondé sur une opposition simple mais aux conséquences théoriques notables : Barthes remplace « littérature » par « écriture » car celle-ci réfère à une pratique et non à un résultat. L'écriture est fondamentalement une pratique signifiante qui se réalise indépendamment de la Norme (quelle que soit cette norme ou cette Doxa). Elle est en permanence transgression et reprise variée des autres textes/ paroles. D'où cette caractéristique par laquelle Barthes entame la deuxième partie de ce passage : la multiplicité : « Dans l'écriture multiple, dit-il, tout est à démêler mais rien n'est à déchiffrer ».

Au travail de déchiffrement accompli par la critique traditionnelle, Barthes oppose le « démêlage/démêlement » fait par la nouvelle critique. Cette notion suppose que le texte est un ensemble de fils à suivre (par le lecteur) ou encore, un « tissu » (dans *Le plaisir du texte* et dans *Critique et vérité*, Barthes réfère à l'étymologie du mot « texte » (*textus* qui signifie « tissu »). Barthes fonde sa conception du Texte sur ce sens étymologique du mot qu'il développe, également dans son article intitulé « De l'œuvre au texte ». Le texte est une texture et une structure à suivre, à parcourir. Il est donc essentiellement un espace où le lecteur est invité à « agir » en le parcourant et en y effectuant un travail de production qui met à contribution tous les niveaux linguistiques et textuels : « La structure peut être suivie, filée () en toutes ses reprises et tous ses étages ».

Davantage, le Texte-tissu-espace, en se proposant comme lieu de parcours, se situe à l'opposé de la critique traditionnelle qui veut « creuser », « percer » pour atteindre son sens caché « dans les profondeurs ». Pour Barthes, le texte n'a pas de fond car « le plus profond c'est la surface » (Nietzsche).

Autrement dit, le Texte est une surface-tissu à parcourir par le lecteur. Et dans ce parcours, le sens apparaît et disparaît ; il ne se cristallise ni ne se « solidifie » jamais. C'est ce que Barthes désigne par « exemption systématique du sens » et par le verbe « évaporer ». Le sens est saisi mais suspendu pour être dépassé pour un autre sens à construire linéairement dans le parcours herméneutique du texte : une herméneutique non pas du sens durable mais du sens transitoire, à chaque fois différé. Dans « De l'œuvre au texte », Barthes dit que le « sens est dilatoire », c'est-à-dire retardé ; indéfiniment retardé, reporté (bien entendu, la référence à Derrida ne fait aucun doute, ici).

Ceci conduit Barthes à redéfinir la littérature comme « écriture », c'est-à-dire comme activité, comme pratique signifiante. L'écriture ne fixe pas les sens ; au contraire, l'écriture libère les sens car elle est une pratique de déconstruction par excellence : « elle est contre-théologique et révolutionnaire ». Elle déconstruit tout ce qui veut imposer le sens unique comme le font l'herméneutique religieuse et les systèmes politiques totalitaires.

Bref, l'écriture moderne est fondamentalement multiplicité et ouverture sur des possibles. Elle est foncièrement antidogmatique. Mieux, l'écriture moderne est subversive puisqu'elle rejette le sens unique imposé par « la raison, la science et la loi ».

CONCLUSION

Les éléments théoriques développés par Barthes ici reçoivent des traitements différents dans les derniers textes de Barthes, principalement dans *Le plaisir du texte*. Cependant, il faut noter ici l'introduction par Barthes d'un acteur important qui transgresse la « doctrine » structuraliste : à savoir le lecteur : une instance active associée à la fonction de scripteur puisque c'est à elle que revient la productivité du texte lors de sa pratique du texte.